

I Avent 2020 - Mathieu 24, 42 à 50 : « **Veillez !** »

Dans ce temps de l'Avent, qui est cette année si particulier, nous allons méditer les paraboles en Mt 24 et 25 qui nous invitent à **devenir des veilleurs**: ce sont autant d'encouragements à **la vigilance, à la persévérance, à l'espérance** alors qu'autour de nous tout peut sembler très incertain et sombre et que notre tentation est de perdre patience, de nous « confiner intérieurement » et de désespérer.

Quand Matthieu compile dans son évangile ces paraboles racontées par Jésus, il médite sur la **situation de l'Eglise de son temps** et il réinterprète les paraboles pour permettre à l'Eglise et à chaque chrétien d'accomplir au mieux sa tâche, son ministère. Nous sommes ainsi invités à faire ce même travail dans notre propre situation. L'Eglise de l'évangéliste Matthieu traverse un temps de crise: c'est **la communauté de la deuxième génération!** L'enthousiasme des débuts semble amoindri, presque éteint! **Les premiers croyants jubilaient**: pour eux la résurrection du Christ était signe de sa victoire sur toutes les puissances maléfiques, signe du Règne de Dieu qui allait enfin s'établir, règne de justice et de paix, de consolation pour tous les affligés...Ils en avaient déjà fait l'expérience en accueillant l'Evangile qui les avaient libéré et donné accès à l'intimité de Dieu... Pour que la joie soit pleine, il ne manquait que la venue glorieuse du Christ qui allait manifester aux yeux de tous cette réalité pour l'instant réservée aux croyants. **Cet accomplissement était imminent.** Ainsi vivait la première génération, dans cette attente du retour glorieux de Jésus Christ et le reste était de peu d'importance. Pour la deuxième génération, la réalité était bien différente: **l'enthousiasme laissait la place au scepticisme, au doute, à la peur**: le « Maître tardait » (leitmotiv de chacune de nos paraboles) et le Royaume de paix et de justice semblait bien lointain! **En 30 ans, les premiers chrétiens sont donc passés d'un enthousiasme messianique à la perplexité devant la réalité qui ne changeait pas aussi vite qu'ils l'avaient espéré...**

Dans un tel temps de crise, il y a **de nombreuses tentations**: Matthieu va les mettre en évidence en relisant et adaptant certaines paraboles de Jésus. Nous avons entendu ce matin celle **des deux serviteurs**. C'est la tentation pour les croyants (et tout particulièrement dans cette parabole, les responsables d'Eglises) à baisser les bras et à se laisser aller. Le retard du Maître conduit à un pouvoir qui **oublie le service communautaire** (« donner la nourriture à la maisonnée ») en usant **d'autoritarisme et de violence** (« battre les compagnons de service ») pour son propre profit, et en se perdant aussi dans l'immédiateté (« manger et boire avec les ivrognes), dans le divertissement et le remplissage, **au lieu de maintenir un horizon d'attente et d'accepter la traversée du vide.** Tentation du repli individualiste et de chercher à tirer son épingle du jeu et à profiter au maximum de l'immédiat de manière égoïste au lieu de **soigner la dimension communautaire pour s'épauler mutuellement en temps de crise.**

Viennent ensuite les paraboles que nous commenterons les prochains dimanche : celle des vierges folles et des vierges sages qui exprime la tentation d'assoupissement et de perdre toute ressource spirituelle (l'huile qui vient à manquer); la parabole des talents qui met en garde contre l'enfouissement de ses dons et l'immobilisme. Et en finale la parabole dite du « jugement dernier » où Jésus s'identifie aux plus petits de la société.

Voilà l'analyse sans complaisance de Matthieu pour l'Eglise de sa génération, et il invite les **chrétiens à "veiller"** et à se réveiller avec un programme en quatre points

- **Cultiver l'esprit communautaire où chacun puisse trouver sa place**
- **Redécouvrir les richesses de la vie spirituelle**
- **Partager la Bonne Nouvelle en s'ouvrant aux autres**
- **Placer au centre de toute action et de toute réflexion les plus fragiles de la société.**

C'est un programme qui est d'une grande actualité et qui peut nous donner un cap dans la situation que nous traversons, alors que certains médias évoquent, de manière quelque peu injuste me semble-t-il, le « **silence assourdissant des Eglises** » en cette période de pandémie. **Les tentations décrites dans les paraboles sont aussi les tentations de l'ensemble de notre société en cette période, ce qui menace de fracturer notre vivre ensemble.** La tentation du repli hédoniste et de l'individualisme à tout crin est évidente dans tous les mouvements « négationnistes » du virus avec toutes les théories complotistes. La tentation de perdre la flamme est aussi présente avec toutes les conséquences psychiques de cette crise non seulement pour les malades et les soignants, mais pour tous les économiquement faibles. La troisième tentation est le « confinement intérieur » qui peut conduire à l'isolement et à la paralysie de l'action. Face à toutes ces tentations, nous sommes invités à placer au centre de toute décision politique les plus fragiles. C'est ainsi qu'une société est civilisée.

**Ces contre-poisons, nous devons en tant qu'Eglises et que chrétiens, les utiliser de manière exemplaire.** L'appel à veiller n'est donc pas un appel à se croiser les bras et à attendre passivement des jours meilleurs, mais c'est une **vigilance active, créatrice qui permet au Règne du Christ de s'étendre autour de nous.** Matthieu nous invite aussi à un autre regard sur la situation, à une **conversion** : ne plus tant focaliser sur le retard de l'accomplissement qui risque alors de nous décourager et de nous faire entrer dans les tentations décrites, mais plutôt discerner ce qui est déjà expérimenté au présent lorsque nous vivons l'évangile. Ne pas attendre un retour spectaculaire du Christ qui viendrait transformer d'un coup de baguette magique la situation (cf. prière d'Esaië) mais discerner sa Présence discrète à nos côtés, dans notre vie.

Là où les croyants se rassemblent pour prier et là où le pardon mutuel permet d'avancer dans la vie communautaire, le Christ advient, selon sa parole: « **Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux** ».

Là où dans la solitude, qqn se retire dans le lieu le plus secret de son coeur pour méditer et prier, le Christ advient, selon sa promesse: « **Si qqn m'aime, je viendrai à lui et j'établirai chez lui ma demeure** »

Là où je m'ouvre à autrui pour témoigner de ce qui me fait vivre en profondeur, le Christ advient, selon son exhortation : « **Allez donc, faites de toutes les nations mes disciples et moi je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde** »

Là enfin où je me tourne vers les plus méprisés pour leur apporter aide et soutien, le Christ advient : « **Ce que vous avez fait au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait!** »

Plutôt que de regretter le retard de l'accomplissement des promesses, nous sommes invités à veiller en quête de la présence du Christ déjà à l'oeuvre dans notre monde et notre existence et à l'accueillir. Ainsi le monde nouveau, le Royaume, la Plénitude ne sont pas seulement des réalités qui feront irruption brutalement à la fin des temps, selon le scénario apocalyptique de la première génération chrétienne, mais des réalités déjà en germe dans notre aujourd'hui.

Michel Cornuz